



# AMIDUF

— L'AMI DU FOYER —

406 - septembre - octobre - 2023

DOSSIER p. 4

## DE L'ACCUEIL À LA RENCONTRE



VIE DU FOYER

**Nouveaux statuts p. 13**

ZOOM

**Rencontres p. 17**

PROFIL

**Charles p. 19**

# SOMMAIRE

## 3 L'édito : Un vrai plus

Grace Gatibaru

## DOSSIER

### De l'accueil à la rencontre

#### 4 Vivre la rencontre

Bernard Brillet

#### 7 Confiance inconditionnelle dans le respect de toutes et tous

Yves Martranchar

#### 10 De quoi l'accueil est-il le nom dans la Bible ?

Christophe Verrey

#### 13 Vie du Foyer De nouveaux statuts

Frédéric Bompaire

#### Une cuisine toute neuve

Florence Arnold-Richez

#### 15 Cet été : Sortie à Deauville

Rachelle Osias

#### Danse indienne

Florence Arnold-Richez

#### 17 Belles journées de rencontres

Grace Gatibaru

#### 19 Profil : Charles, privilégié !

Grace Gatibaru

#### 21 Hommages à Joseph

Jean-Michel Buchoud

#### 22 Annonces, carnet

#### 23 L'agenda

#### 24 Le grand chambardement

Guy Béart

## ILLUSTRATIONS

Couverture : Porte ouverte du Foyer FAR; p. 4, 5 : Au Musée de l'Immigration, Porte Dorée; p. 15 : Photo Tom De-lanoue/Unsplash; autres : D.R

## L'Ami du Foyer de Grenelle

est une publication  
du Foyer de Grenelle  
17, rue de l'Avre, 75015 Paris  
Téléphone : 01 45 79 81 49  
Télécopie : 01 45 79 72 21  
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org  
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle  
Société Générale Paris-Grenelle  
RIB : 30003 03490 00050260266 55  
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655  
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an

Le numéro : 5 euros

Abonnements :

France : 20 euros

Etranger : 40 euros

Abonnement de soutien : 30 euros et plus

Règlement par chèque à l'ordre de :

Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque  
séparé de celui de la cotisation et des dons

A noter : les membres de l'Association reçoivent  
l'AMIDUF et peuvent soutenir le journal par un  
don spécifique (en précisant AMIDUF).

## Comité de rédaction :

Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompaire,  
Bernard Brillet, Véronique Dauce, Géraldine  
Dubois de Montreynaud, Grace Gatibaru, Alain  
Kressmann.

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz  
41 rue Maufoux  
21200 Beaune

## Directrice de la publication :

Grace Gatibaru



Ensemble & Différents  
L'une des fraternités de  
la Mission Populaire  
Evangélique de France

n°406 - septembre - octobre - 2023

Tirage 1 000 ex.

## L'ÉDITO de Grace Gatibaru



## Un vrai plus

**L**e portail grand ouvert, comme les portes de l'Accueil général et celles de la Domiciliation, sont les premiers signes tangibles que les bénévoles et salarié.e.s du Foyer sont prêt.e.s pour accueillir l'autre, pour répondre à ses questions et lui proposer des solutions.

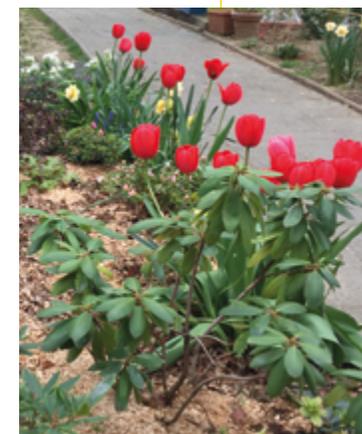
L'Accueil au Foyer est ouvert à toutes et tous quelle que soit leur situation, c'est-à-dire **inconditionnel**.

À l'épreuve du temps, et en accéléré ces derniers temps, il s'est « *affiné* ». Quand elle arrive au Foyer, la personne accueillie devient presque **une partenaire**, dotée de droits et d'un minimum d'obligations, condition pour que l'accueil soit plus efficace et pérenne.

Le bilan de fin d'année permet d'en mesurer, concrètement, en chiffres, l'impact, tant en ce qui concerne le nombre de personnes reçues que les solutions proposées, le temps pris pour leur mise en œuvre, les retours aux partenaires extérieurs... Bref, **le travail est bien fait**.

Parfois, c'est dans le cours de la pratique quotidienne d'une activité, que survient **un déclic**, que s'engagent un véritable échange ou **une rencontre**, que se profile **une ouverture**, une découverte, que surgit **une lumière**. C'est soit le fruit du « hasard », soit celui d'une relation de confiance cultivée au fil des jours, des semaines ou des années. Cette rencontre inattendue est comme le chant des oiseaux certains matins dans notre beau jardin, ou la poussée **des tulipes** au printemps dernier, ou le rire d'enfants dans la cour. **Comme un chant du cœur !**

Cette rencontre est un vrai plus qui donne tant de saveur au reste.



# Vivre la rencontre

La parole et le geste qui accueillent permettent la vraie rencontre, dans la réciprocité. Qui reçoit et qui est reçu ? Le vrai sens de l'hospitalité. Par Bernard Brillet



Accueillir les migrants  
Barque en bois, ballots de tissu,  
théières en plastique, bouteilles.  
Barthélémy Toguio 2008

Georges, latino-américain, fréquentait le Foyer de Grenelle depuis 3 ans. Il se tenait à distance, sans jamais échanger. Et, surprise, à la faveur d'une écoute bienveillante et singulière, il se mit à parler couramment en français et à décrire les fleurs de notre jardin. De même, Juliette, élève pourtant en difficulté, s'est révélée, dans la confiance prodiguée par son accompagnatrice aux

devoirs. Quels cadeaux donnés, échangés ! « Accueillir chacun dans la confiance, écouter attentivement, accompagner, reconforter, soulager le mal-être. Vivre cet accueil reste le premier et donne à espérer, c'est la marque du Foyer, qui dit l'hospitalité ». Voilà le tout premier axe de notre projet associatif, avant même d'envisager toute aide ou service. Mais pour vivre cette hospitalité qui est l'hôte, la personne qui reçoit ou qui est reçue ?

« L'hôte » en bon français est à la fois la personne accueillante et l'accueillie et s'accueillir l'un l'autre, « rencontrer » quelqu'un, c'est ce qui enrichit, me transforme, me déplace, fait mon identité d'aujourd'hui. Selon Paul Ricœur, une partie de mon identité est invariable (*idem*) et une autre surgit et se construit, peu à peu, par les relations que je noue avec les autres (*ipse*). Comme le dicton ubuntu, qui signifie « humanité », le dit : « Je suis parce que tu es, parce que nous sommes ». Donc lorsqu'on échange, on change : il y a de l'autre en moi.

## Une parole qui accueille et écoute

Évidemment rencontrer l'autre, le différent, ne va pas de soi. Cela nécessite un travail sur soi : il faut un échange personnel, d'hôte à hôte, souvent par le partage de quelque chose (de l'écoute, du temps, un repas...). Le partage dans la gratuité est un vrai cadeau. L'humain se définit par sa faculté d'entrer en relation avec autrui.

Une écoute attentive permet la sortie de l'isolement, relie et ouvre des possibles pour chacun et chacune. Nous avons, en effet, besoin de la reconnaissance de l'autre pour exister, un sentiment partagé d'égale dignité, d'égale justice, de non-discrimination. Le partage d'un rêve, la saveur du vivre ensemble dans la diversité, nous rassemblent dans une commune humanité. Toutefois, il faut du courage pour affronter nos fragilités, angoisses, aliénations, épuisements, le non-sens du monde, la peur d'être dévalorisé.es, l'absence de vraie relation. La parole qui accueille et écoute est alors essentielle. Elle donne ce courage d'être considéré.es, pour rien, gratuitement.

## « Va au-devant de ce qui t'attend »

Il y a en chacun et chacune de nous beaucoup plus que ce que nous percevons de nous-mêmes : un possible, un inédit, un inouï, un surcroît de vie et d'espérance, qui demande à venir au jour... Une tradition juive considère chacun et chacune comme étant en route dans le mouvement de la vie, dans une dynamique : « va au-devant de ce qui t'attend ». Comme pour Juliette, le choc d'une vraie rencontre « coagule tout ». Il porte en avant, provoque un redressement du dedans, un jaillissement où se renouvelle le désir d'être vivant. La relation permet de sortir de la léthargie.

## Permettre l'inattendu

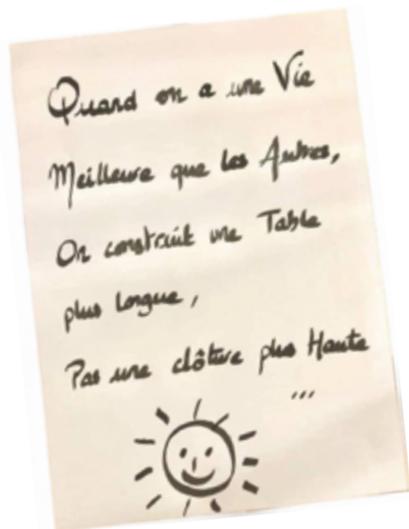
Si communiquer avec l'autre nécessite des qualités et des savoir-faire (confiance en l'autre sans

assignation, bonne proximité, juste distance...), pour le rencontrer véritablement, il faut apprendre à se taire et à écouter, à cultiver le silence qui permet les émergences profondes chez l'autre. Alors peut apparaître le chemin d'une parole qui soigne et qui console.

Ainsi, l'irruption de l'inattendu chez Georges ou Juliette est une marque d'espérance en chacun et chacune, l'expression d'un peut-être pour l'autre : peut-être trouvera-t-il son chemin, portera-t-il des fruits ? ■



Voiture cathédrale. Thomas Mailaender 2004



« Quand il a plongé ses yeux dans les miens, j'ai compris qu'il venait de très loin. Que sa fatigue était très ancienne, vieille comme le monde. Comme si le dehors, avec son collier de malheurs, lui était entré dans le corps. C'est l'âme chez lui qui était empoussiérée, car c'est au dedans qu'il avait marché, que les cailloux du chemin l'avaient blessé. »

Francine Carrillo

## À L'AG DE LA MISSION POPULAIRE, L'ACCUEIL DE L'AUTRE

**Frédéric Rognon** a emmené l'AG de la Miss Pop, qui s'est tenue à Lyon les 3 et 4 juin derniers, dans un voyage passionnant via un exposé sur « l'Accueil de l'Autre ». Il en ressort que je suis *toujours* l'autre de quelqu'un, et que l'accueil de l'autre est *toujours* réciproque : il y a en nous-mêmes, en chacun et chacune de nous, une part de lui. Le premier pas consiste à accueillir l'autre par l'approvisionnement mutuel qui le rend moins, puis bientôt plus du tout, étrange.

Mais, Frédéric Rognon nous prévient : il est des obstacles à surmonter pour y parvenir, tels que les conflits de valeurs, et, fondamentalement, la peur instinctive que m'inspire l'inconnu qui se traduit par des sentiments ambivalents de répulsion/attraction. On retrouve cette ambivalence, au sens propre des termes, dans le mot même d'hospitalité/hostilité : en latin, « *hospes, itis* » a donné « *hospitalité* », un dérivé de « *hostis, is* », « *hostilité* » ! Il importe donc de faire un travail sur nous-mêmes, pour nous libérer de cette ambivalence.

En conclusion, F. Rognon a proposé pour cela plusieurs pistes : un retour sur moi-même pour discerner, ce qui, dans mon identité, indique la présence d'une altérité ; une mise au clair de mes préjugés, attractions et aversions ; un choix de relations interpersonnelles qui aident à se connaître, par exemple au cours des repas. Il ne s'agira plus de *l'autre*, mais d'une *personne*, d'apprendre sa langue et de retrouver face à elle la naïveté d'un regard d'enfant. On refusera aussi bien la distance que la proximité excessive. Enfin, reconnaître qu'il y a des limites à l'accueil de l'autre, c'est reconnaître les siennes propres, c'est-à-dire commencer... à s'accueillir soi-même.

Grace Gatibaru

## Confiance inconditionnelle, dans le respect de toutes et tous

Le Foyer de Grenelle est un lieu d'accueil, sans condition... à condition que chacun respecte l'autre. Le point sur les décisions que nous avons prises pour le conforter. Par Yves Martrenchar



**P**eut-on prévoir des limites à l'accueil de toutes et tous ? Nous avons eu de vrais débats à ce sujet au cours de l'année écoulée, tant en conseil d'administration qu'en réunion de coordination des responsables d'activités ou lors de rencontres sur le sens qui regroupent quelques bénévoles, salarié.e.s et administrateurs et administratrices du Foyer.

Il y a près de dix ans, le projet global du Foyer parlait d'« *accueil confiant* ». Il précisait que « *nous nous efforçons de vivre un accueil inconditionnel de l'autre* », « *pas sans exigence* » ni « *sans règles collectives* ». L'an dernier, dans notre projet associatif, le titre de l'Axe 1 commençait par « *Accueillir*

*chacun dans la confiance* ». Dans nos nouveaux statuts, outre les mots repris dans les dernières lignes de cet article, est également écrit que notre association « *est ouverte à tous* ». Dans ceux de la Mission populaire, il est écrit : « *l'accueil de tous sans condition dans le respect de la dignité... de chacune des personnes accueillies* ». C'est donc un accueil sans condition, ... mais à condition que chacun et chacune respectent l'autre.

Les termes « *accueil inconditionnel* » sont revenus dans nos débats. Pour certains, il s'agit d'une utopie, pour d'autres, l'expression n'est pas intellectuellement exacte puisque nous savons qu'il y a des règles à respecter. Conclusion d'une récente réunion du conseil : c'est la confiance qui est « *inconditionnelle* ». Et l'accueil au Foyer est « *sans réserve, sans distinction ni discrimination, dans une confiance inconditionnelle* ».

### Vivre au quotidien, « Ensemble & différents »

Notre belle devise est notre principal défi. Nous recevons, en effet, des publics très divers : enfants et jeunes, parents et personnes âgées du quartier, personnes sans domicile fixe souvent en grandes difficultés... Nous avons la responsabilité d'offrir un environnement sûr aux mineur.e.s que le Foyer accueille et, à toutes et tous,

accueilli.e.s et accueillant.e.s, un environnement paisible. Nous avons instauré pour cela plusieurs règles :

► Chaque activité dispose de temps et de locaux dédiés. À l'issue de ce temps, les personnes accueillies sont invitées à quitter le Foyer, sauf à passer au *café associatif* lorsqu'il est ouvert. Notre beau jardin, qui fait le bonheur de toutes et tous, n'est pas pour autant un jardin ouvert au public.

► Direction, pasteur, responsables d'activités (bénévoles ou salarié.e.s), administrateurs et administratrices, ont un devoir de vigilance et doivent intervenir si elles ou ils voient une personne à l'intérieur de nos locaux ou dans le jardin, en dehors du cadre d'une activité.

► Nous faisons particulièrement attention à réduire les interactions entre des personnes accueillies mineures et majeures, en ce qui concerne les espaces dédiés comme l'organisation des horaires.

► Nous avons également décidé que les enfants et jeunes ne peuvent venir au



Entrée du bistro Le café

Foyer que pour participer à une activité encadrée par des adultes (accompagnement à la scolarité, participation à un projet...). Il ne nous a pas été facile de prendre cette décision car le quartier propose très peu d'espaces où les jeunes peuvent se rencontrer, mais elle était nécessaire.

► En cas de « *mauvais comportements* », la personne responsable de l'activité concernée fera des observations, et, s'ils sont répétés ou graves, les responsables du Foyer prendront des mesures, pouvant aller jusqu'à l'exclusion du Foyer temporaire voire, - très exceptionnellement -, définitive. Ces mises en garde attentionnées s'inscrivent toujours dans l'esprit du mieux vivre ensemble et du désir d'établir des relations confiantes.

### Des précédents récents

Nous avons pris deux décisions en application de cette dernière règle : nous avons dû exclure définitivement un accueilli qui en avait agressé très violemment un autre, terrorisant l'ensemble des personnes présentes. Nous lui avons indiqué que nous lui conservions sa « domiciliation » administrative au Foyer. Il nous a remerciés pour cela et pour l'avoir écouté.

Nous avons dû également exclure jusqu'à la fin de l'année de toutes nos activités autres que la domiciliation, un accueilli avec qui plusieurs bénévoles et salariés du Foyer avaient construit des liens privilégiés. Il était intervenu de façon inappropriée et dangereuse auprès d'un jeune qui se bagarrait, sans gravité, avec un autre. La décision a été difficile à prendre car nous ne voulions pas qu'elle soit vécue comme un rejet, mais nous avons pu la lui expliquer et maintenir un rôle de conseil auprès de lui.

### Des caméras

Un des sujets à propos desquels nous avons beaucoup débattu ces derniers mois est la pose de deux caméras à l'entrée du Foyer pour filmer les entrées et sorties par notre portail (en aucun cas, ce qui se passe à l'extérieur du Foyer !). Cela fait longtemps que le sujet est évoqué au Foyer. La discussion a repris en réunion de coordination, lorsque l'un de nos salariés a évoqué le braquage violent dont son épouse venait d'être victime dans un commerce à proximité du Foyer. Des voisins ont ensuite dit que l'un des auteurs s'était réfugié en courant au Foyer : nous n'avons pas d'éléments, comme des images de l'entrée, pour le prouver.

### En respect des règles de la CNIL

Lors des longues discussions que nous avons eues, il est apparu que certain.e.s d'entre nous, défenseur.e.s reconnu.e.s des libertés individuelles, et jusqu'ici peu favorables, comme moi, à cette mesure, étaient prêt.e.s à faire évoluer leur position et à trouver des solutions équilibrées et bien encadrées. Finalement, il a été décidé d'installer ces caméras, en respectant les règles de la CNIL (*Commission nationale de l'informatique et des libertés*). Les images seront donc détruites au bout d'une ou deux semaines\* et nous n'en remettons aux services de Police, que lorsque ceux-ci agissent dans le cadre d'enquête sur des infractions pénales. En cas de *manquements graves à nos règles internes*, seuls le président et la directrice sont habilité.e.s à en visionner certaines, ensemble, selon une procédure précise et protectrice.

Il est donc exclu de le faire pour contrôler des horaires de travail ou regarder des

échanges entre personnes ! L'objectif est bien de dissuader de commettre des infractions pénales ou des manquements graves et d'aider à identifier leurs éventuels auteurs.

Par ailleurs, lors du conseil du 18 avril, nous avons pris un autre engagement important, en cas d'arrivée au pouvoir en France d'un gouvernement qui ne respecterait pas les droits humains : si nous étions un jour obligés de donner des images à la Police, en dehors d'une enquête sur un crime ou un délit, les caméras seraient immédiatement débranchées.

Lorsqu'au cours d'une de ces réunions, j'ai dit qu'après la discussion, il fallait passer à la décision, un administrateur m'a fait remarquer qu'il s'agissait là d'un beau débat entre éthique de conviction et éthique de responsabilité. Oui, le but de ce débat et de ces règles est bien de rendre toujours possibles au Foyer, l'accueil, l'écoute, le partage, l'accompagnement, indispensables à la rencontre fraternelle. Source d'espérance et de sens pour toutes et tous, femmes et hommes. ■



Préparation du dîner du mercredi

\*sera précisé par la Préfecture

## De quoi l'accueil est-il le nom dans la Bible ?

L'accueil est une notion très présente dans la Bible. Sur trois niveaux : celui de l'hospitalité, de l'accueil de l'autre, et celui de sa portée spirituelle. Par le pasteur Christophe Verrey

**P**remier niveau : l'hospitalité proprement dite, commune à toutes les tribus du désert. Dans la Bible, dès le 1<sup>er</sup> Testament, l'hospitalité n'est jamais un vain mot : d'abord parce qu'elle est une question de survie, ensuite parce qu'elle permet de bonnes relations entre tribus.



Loth et ses filles anonyme anversoise vers 1520

Un exemple : sans qu'il connaisse ses trois hôtes, Abraham accueille Dieu à Mambré. Il leur fait laver les pieds en signe de bienvenue (Jésus fera de même avec ses disciples), les invite à s'asseoir et leur propose un peu de pain... et un veau rôti ! (*Genèse 18 v 1 et suiv.*) L'histoire ne dit pas s'ils l'ont mangé, avant que deux d'entre eux – deux anges – repartent vers Sodome où Loth leur offrira l'hospitalité ! Voici dans quelles conditions extrêmes : les habitants de Sodome (*Genèse 19*), gens dépravés, lui demandent de les leur livrer pour s'adonner avec eux à la débauche. Alors, pour éviter qu'ils ne fassent du mal à ses hôtes, Loth préfère... leur proposer ses deux filles ! Histoire honteuse, qui finira bien pour lui, puisqu'il pourra fuir la ville avec sa famille, mais mal pour Sodome, qui sera détruite par le feu du ciel.

Autre exemple, merveilleux celui-là, qui dépasse largement la simple hospitalité : voici une veuve de Sarepta (*1 Rois 17 v 9 et suiv.*), qui, en pleine période de famine due à la sécheresse, reçoit, sans le connaître, le prophète Élie. Elle va accepter de partager avec lui la poignée de farine et le peu d'huile qui lui restent pour nourrir son fils et elle-même. Sur la parole d'Élie, - une simple promesse d'abondance à venir -, elle obtempère et fabrique une miche de



Le prophète Elie et la veuve de Sarepta. Bernardo Strozzi

pain qu'elle donne à cet étranger qu'elle vient d'accueillir chez elle... Sa vie et celle de son enfant ne sont pas pour elle une priorité par rapport à l'hospitalité ! Sa générosité sera récompensée, et deviendra proverbiale pour tout Israël, puisqu'on en trouve encore une trace en *Luc 4 v 26* : il ne s'agit plus d'accueillir un frère, quelqu'un du même peuple, mais un étranger ! Enfin, une histoire d'hospitalité refusée (et de meurtre !), cette fois, en *Juges 20:25*, avec pour conséquence une guerre « punitive » menée par 11 tribus d'Israël contre une seule, la douzième, celle de Benjamin. Au point de susciter la colère de Dieu contre l'une des villes des Benjamites !

Dans l'Évangile, lorsque Jésus « fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux » (*Luc 15:2*), cela ne plaît pourtant pas du tout aux Pharisiens et aux scribes... Pour eux, l'accueil inconditionnel de Jésus des « *infréquentables* » est très loin de leurs

préoccupations : seul le semblable, le frère, est fréquentable ! Quant à l'apôtre Paul, il sera diversement reçu au cours de ses voyages en terres étrangères, ce qui montre bien que cette hospitalité ne se vivait plus de façon aussi large qu'autrefois.

### Deuxième niveau : l'accueil de l'autre

On l'a vu, s'il est une obligation, il peut aussi devenir une gratification. Dans le premier exemple, Abraham ne sait pas s'il reçoit Dieu lui-même. La veuve de Sarepta ne connaît pas le prophète Élie avant de le rencontrer. Dans le Nouveau Testament, l'épître aux Hébreux insiste pour qu'on ne minimise jamais l'intérêt de l'accueil... pour celui qui reçoit : « *n'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges* » (*13:2*).

Une nouvelle dimension est ajoutée à la simple hospitalité, avec la notion de l'importance donnée à la personne reçue. Rencontrer un ange c'est accepter de

rencontrer quelqu'un qui vient de la part de Dieu pour nous annoncer quelque chose de positif... Ainsi, lorsque Marie accueille Gabriel, - un ange officiel venu du ciel -, il lui annonce qu'elle va avoir un enfant : le Messie attendu par Israël. Nous savons qu'il s'agit de Jésus, mais, elle, n'en sait rien. De fait, je ne reçois pas tous les jours un archange tout droit venu du ciel, mais tout un chacun qui vient chez moi peut avoir été envoyé par Dieu, pour me faire du bien.



Le prophète Elie reçoit du pain de la veuve de Sarepta. Giovanni Lanfranco

Déjà, l'attente du Messie y invitait : lorsqu'il viendra, sera-t-il bien, ou mal accueilli ? Le prophète Jérémie (31:7) invitait à s'y préparer : « réservez un accueil délirant à celui qui est le chef des nations ! ». Mais le prologue de Jean (chap.1 v1 et suiv.) dit que « les siens ne l'ont pas accueilli » en parlant de Jésus comme Messie.

Dans l'Évangile, Jésus lui-même insistait sur cette dimension. Matthieu rapporte cette parole : « Qui vous accueille m'accueille moi-même, et qui m'accueille, accueille celui

qui m'a envoyé » (10:40). Ici, ouvrir sa porte à un disciple du Christ, c'est donc l'ouvrir à Dieu lui-même. Le même Évangile identifie Jésus à un enfant, c'est-à-dire à un « petit », le contraire d'un « grand de ce monde » : « Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même » (Mt 18:5). Ou encore à un étranger : « j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli chez vous » (Mt 25:35).

### Troisième niveau : sa portée spirituelle

Elle est déjà incluse dans le niveau précédent, mais l'Évangile va plus loin encore. Il recourt à l'image de l'accueil des petits pour parler de l'accession au Royaume de Jésus, c'est-à-dire à des promesses d'amour de Dieu, de pardon, de salut et de vie éternelle, contenues dans son enseignement. Des promesses que nous sommes appelés à recevoir en nous, avec un cœur d'enfant d'une part, sans méfiance d'autre part : « En vérité, je vous le déclare, qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas » (Marc 10:15).

### Au Foyer de Grenelle

Ces trois niveaux, on peut les retrouver au Foyer de Grenelle : accueil confiant du passant parce qu'il se présente à notre porte (et pour lui, ce peut être une question de vie ou de mort) ; accueil de l'autre, qui peut aussi nous apporter un supplément de vie, en partageant ses richesses avec nous... comme si nous recevions un ange, ou le Christ lui-même ; accueil enfin qui nous fait entrer un peu dans le Royaume de Dieu, du fait même qu'il nous apporte une ouverture insoupçonnée, pour peu que la confiance y ait toute sa place. ■



Notre nouvelle façade

## De nouveaux statuts pour le Foyer de Grenelle

Zoom sur les deux assemblées générales, les 14 mai et 20 juin. Par Frédéric Bompaire

La première, réunie le dimanche 14 mai, a suivi un ordre du jour classique. La pasteur nous a exhortés à offrir « ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche » aux personnes accueillies. Le président a centré son rapport moral sur l'accueil en confiance et l'attention portée au vivre ensemble. Le trésorier a présenté les comptes (un déficit limité à 1452 € pour 898 491 € de charges, pour partie liées aux travaux immobiliers réalisés). La directrice a su mettre en exergue les points saillants dans une brillante synthèse des nombreuses activités du Foyer. Le conseil s'est enrichi de l'arrivée de Marie-Hélène Zorn et Hubert Taupin. La cinquantaine de personnes présentes a pu s'exprimer, dans une atmosphère sereine, et la plupart des résolutions ont été votées à l'unanimité.

### Moment d'émotion forte

En clôture de réunion, nous avons salué avec reconnaissance l'engagement des « anciens » bénévoles du Foyer. Certains, présents, nous ont encouragés de vive voix à maintenir le cap. Leur exemple est, pour les générations qui suivent, particulièrement édifiant et tonique pour surmonter les difficultés actuelles : précarité croissante, absence de dialogue, enfermement et dissolution du lien social, violence parfois...

### Révision des statuts

Avec un peu plus de 90 membres présents ou représentés, il a manqué une quinzaine de pouvoirs pour atteindre le quorum nécessaire pour délibérer en session extraordinaire (AGE) sur la révision des statuts. Une seconde AGE s'est donc tenue le 20 juin. Les modifications portent tant sur le fond que sur des dispositions pratiques : dès l'article 1 est affirmée l'appartenance du Foyer à la MPEF dont la charte est annexée aux statuts. Ensuite l'article 2 précise la raison d'être et l'ADN du Foyer. L'article 3 rappelle notre agrément comme centre social en 1988, suite logique de ces principes fondamentaux ; les statuts prévoient désormais la possibilité, si utile lors du Covid, de tenir des AG à distance en visioconférence, l'envoi des convocations et documents par courriels et le quorum des AGO est ramené au quart des membres alors qu'en cas de modification des statuts (AGE) il est maintenu à la moitié. Lors des AG, les membres présents pourront détenir un maximum de 3 pouvoirs. Enfin, les membres du bureau pourront y siéger sans discontinuer pendant un maximum de 9 ans mais ne pourront pas conserver la même fonction plus de 6 ans. Un toilettage adopté à l'unanimité qui se poursuivra par la révision du règlement intérieur. ■

## Aux fourneaux !

Depuis la rentrée du repas du mercredi, le 13 septembre, notre nouvelle cuisine est opérationnelle. Par Florence Arnold-Richez

Elle rutille. Ses dessertes et équipements en inox, ses carrelages immaculés brillent... Et, ce que l'on ne voit pas, tuyaux de plomberie et circuits électriques, ont été refaits.

### Merci à J.M.O

Le projet a été pensé en concertation avec des experts, le bureau du Foyer, l'architecte, Jean-Marc Ouazidane, cheville ouvrière du Foyer... Pendant tout le mois d'août et le début de septembre, Jean-Marc, a mené à bien ce lourd chantier d'été, avec quelques aides qui lui ont donné de sérieux coups de main, et bien sûr quelques entreprises extérieures (notamment pour l'isolation du plafond). Jean-Marc, qui aime à se qualifier, avec ironie, de « factotum » du Foyer où sa polyvalence est très appréciée,

a refait la plomberie, l'électricité, les carrelages – du sol au plafond ! – modifié l'emplacement des étagères, plans de travail, et congélateur et frigo regroupés dans un « coin froid ». L'avis d'utilisateurs et d'experts consultés en amont a conduit à modifier le circuit de la vaisselle sale (de la poubelle au lave-vaisselle, en passant par le grand évier), à remplacer une porte par une fenêtre et à déplacer celle de la cuisine à la salle A2...

### De l'équilibrisme

Et le tout en tenant dans l'enveloppe budgétaire impartie d'environ 20 000 €. « De l'équilibrisme », commente notre trésorier. Il faut dire qu'on a fait peu d'achats de matériels : quelques éléments en inox, une hotte aspirante, une robinetterie...

### Une Madame ou un Monsieur Propre ?

Reste maintenant à assurer la propreté et la sécurité de la cuisine. Dans un lieu géré par de nombreux utilisateurs (petits déjeuners, repas du mercredi, grand souper, ateliers cuisine, la Jeunesse, le café associatif...), il faut résoudre le problème du risque de la dilution des responsabilités : faut-il nommer une Madame ou Monsieur Propre... et Sécurité ? À discuter... ■



L'équipe du vendredi dans la nouvelle cuisine.  
De gauche à droite : Monique, Angeline, Marcelline, Inès, Catherine

## Sortie à la plage de Deauville

Cette année, vendredi 21 juillet, une soixantaine d'adultes, enfants et jeunes, ont pu partir avec nous pour une belle journée à Deauville. Un beau moment de respiration et d'échanges.

Par Rachele Osias, coordinatrice Secteur Familles



La plage de Deauville

La journée à la mer, organisée traditionnellement pendant les vacances d'été par le « Secteur Familles », est intergénérationnelle. Elle concerne les familles, les adultes, les jeunes et les seniors, qui fréquentent les activités des différents secteurs du Foyer. Son organisation se fait en plusieurs étapes : contact avec la mairie de la ville de destination, inscriptions des participant.e.s et partage d'informations utiles pour le jour J...

### Un rendez-vous à ne pas manquer.

Coordinatrice de ce secteur depuis janvier 2023, je devais mener à bien ce projet, une sortie qui est, pour beaucoup, le rendez-vous de l'année à ne pas manquer. Le moment idéal pour se défouler et se ressourcer. Certaines familles qui ne partent pas en vacances en profitent pour offrir à leurs enfants, après une année scolaire bien remplie, une journée de détente à la plage.

Le vendredi 21 juillet, Inès, une bénévole du Foyer, et moi-même, avons accompagné une soixantaine de personnes à bord d'un car pour aller profiter d'une belle journée à la mer en direction de la magnifique plage de Deauville : un peu moins d'une vingtaine de parents avec enfants, surtout des mamans (16), pour un moment convivial, le partage sur la plage d'un pique-nique apporté par chacune et chacun, de jeux sur le sable, de baignades timides...

### Des retours positifs sur l'organisation

Une journée formidable, disaient certaines et certains. L'occasion de découvrir une destination et de rencontrer de nouvelles personnes. Et de créer du lien. Et pour moi, une réelle satisfaction.

Alors, rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle destination. ■

## Danse indienne

Flora Iff-Noël, la fille de l'un de nos bénévoles, nous a offert le 28 juillet, une démonstration captivante de Bharata Natyam, une danse traditionnelle indienne, empreinte de spiritualité.

Par Florence Arnold-Richez

C'est à l'occasion de la visite en France d'Anurekha, sa professeure de danse à Pondichéry, que Flora, experte diplômée en la matière, nous a offert un aperçu de cette danse d'expression de la spiritualité indienne et surtout de toutes les parties du corps. « *De la tête*

*aux doigts de pieds* », expliquait-elle. Et une chorégraphie qui mime les émotions, en l'honneur des dieux.

### Les mudras, jusqu'au bout des doigts

En trois temps (lent, « *medium* », rapide), trois mouvements (et plus...), debout, demi-pliée, pliée, la danseuse exécute, avec une grâce infinie, « *les mudras* ». Ces postures mystiques, véritable vocabulaire des mains et des bras très codifié, miment l'expression d'animaux divers, et nous racontent des histoires et légendes de temps immémoriaux.

### Les danses de Shiva et Krishna

Place ensuite à une danse, en l'honneur du premier dieu « *qui participe au rythme du cosmos* », toujours en trois temps, débordante d'énergie. Enfin, c'est au tour d'une sorte de narration et mime chorégraphique qui a bien 2 000 ans d'âge, exécutés par la professeure de danse, sur le thème des « *polissonneries* » que fait Krishna, enfant, à sa mère : il chipe des boules de beurre et les partage avec ses amis ! Un dieu, malicieux, familier et très aimé des Indiens. ■



## Belles journées, réunions et conférences.

Par Grace Gatibaru

### Liberté, diaconie, espérance



Isabelle Richard

La Fédération d'Entraide Protestante (la FEP) a réuni ses membres à Lyon en mars dernier, autour du thème du changement. Parmi les ateliers proposés aux 150 personnes présentes, une réflexion sur la place de la spiritualité et l'apport de l'ancrage protestant.

Dans son rapport moral, Isabelle Richard, sa présidente, a rappelé les trois principes qui ont guidé l'action de la FEP dans l'année écoulée : la liberté qui nous conduit à être des veilleurs et non des moutons, à défendre l'humain et non le système ; la diaconie, que l'on peut traduire aujourd'hui par l'attention au bien commun et l'humble écoute de l'autre, pour construire un lien qui nourrit mais qui n'enferme pas ; l'espérance et la confiance qui donnent du sens à notre engagement.

### « Élargis l'espace de ta tente...

*...l'avenir sera ce que nous en ferons* ». Tel était le thème de la conférence organisée le 13 mai, à l'église luthérienne Saint-Jean de Grenelle, paroisse partenaire du Foyer de Grenelle et membre du consistoire Paris-Sud. Marion Unal, urbaniste, a parlé du Grand Paris Express (GPE), un projet gigantesque de réseau de transports publics, d'espaces urbains à aménager, censé supprimer les inégalités territoriales. C'est le projet d'une nouvelle identité urbaine qui modifiera profondément les espaces de vie et posera la question centrale de l'adaptation à l'arrivée de nouvelles populations. Comment les accueillir dans l'avenir ?

### Quand on quitte sa langue maternelle

Que se passe-t-il pour une personne qui troque sa langue maternelle (qui ne disparaît jamais !) pour une autre ? Comment favoriser les échanges avec ces personnes que l'on accompagne à l'aide d'outils d'animation, et, en fin de compte, quelles sont les ouvertures qui se font jour, pour les accueilli.e.s comme pour les bénévoles ?

Un beau thème d'atelier pour cette journée de formation organisée, le 23 juin, au Foyer qui recevait les Fraternités de Rouen, Trappes, La Maison Ouverte de Montreuil, et Le Picoulet du 11<sup>e</sup> arrondissement, animée par Stéphane Lavignotte (pasteur à la MPEF et responsable de la formation spi) et Brigitte Brunel

(linguiste). Au centre des échanges : l'origine de la parole qui est la vie et crée un code commun, le parler une langue comme acte de lien, réparateur.

### Espoir et persévérance

« *Agir pour la Fraternité* », groupe interreligieux du 15<sup>e</sup> arrondissement, a célébré son 20<sup>e</sup> anniversaire le 9 mai. À cette occasion, une table ronde, animée par un journaliste de *Témoignage Chrétien*, a réuni au théâtre Saint-Léon, le curé de cette paroisse, le rabbin de la synagogue Beaugrenelle, un imam de la Grande mosquée de Paris et moi-même. Le thème retenu était : « *Est-ce que l'espoir fait toujours vivre ? Une espérance pour aujourd'hui et pour demain* ». Après avoir fait un bilan des inquiétudes de notre époque (immédiateté, ingratitude, « *obésité informative* », nihilisme...), chaque intervenant s'est

prononcé sur les diverses formes de l'espoir et de l'espérance qui nous animent.

### Et bientôt, les Jeudis du Foyer de Grenelle

**Innovation** : lors de l'AG du 14 mai et de notre réunion de coordination du mardi 12 septembre derniers, nous avons décidé d'organiser des débats publics autour des thèmes centraux abordés, notamment dans les « Dossiers » de l'Amiduf : « *Les jeudis du Foyer* ». Le tout premier aura lieu le **jeudi 9 novembre de 19 h à 20 h 30**, dans la grande salle, sous la forme d'une table ronde, sur le thème du dossier de ce numéro 406, **De l'accueil à la rencontre**.

Nous vous invitons toutes et tous à venir débattre avec les intervenant.e.s, autour de ce thème qui concerne l'essentiel de nos activités. Pour ne pas dire toutes !

Le comité de rédaction. ■



## Privilégié

Charles, « *bénévole FLE* », se sent... *privilégié ! Revenu « de loin » après un terrible accident de surf, il parle de son bonheur d'être revenu à la vie.*

Propos recueillis par Grace Gatibaru

« **C'**était en 2019 en Corse. Je surfais, lorsqu'une vague a changé ma vie à jamais : un rouleau a brisé mes cervicales et m'a laissé tétraplégique. Jusque là, ma vie avait été « *un long fleuve tranquille* ». J'ai grandi dans le quartier du Foyer de Grenelle et, après des études de gestion, je suis parti travailler dans une banque à Londres. J'y ai passé une dizaine d'années formidables et j'y ai rencontré ma femme. Le dimanche, j'allais à la messe à l'église Notre-Dame-de-France où se retrouvaient des jeunes professionnels français. J'y ai retrouvé la foi et la pratique religieuse.

### Mauvais pronostic

Après avoir été opéré en urgence à Bastia ce 14 août 2019, j'ai été admis en réanimation à l'hôpital Georges Pompidou et plongé dans un coma artificiel car je n'arrivais plus à respirer sans assistance. L'équipe médicale a dû se battre pour me maintenir en vie après deux arrêts cardiaques, mais le pronostic était sombre. Le médecin-chef préparait ma femme au fait que j'aurais des séquelles neurologiques graves si je me réveillais...

Ma famille et mes amis priaient pour moi. Le curé de St-Léon est venu deux fois me donner le sacrement des malades. Ma femme Chantal venait me voir et me parler tous les jours. J'étais inconscient mais j'ouvrais les yeux et je lui souriais. Les soignants lui disaient « *c'est incroyable, quand vous êtes là, Madame, votre mari s'éclaire* ».

### Le miracle !

Un jour, au bout de cinq semaines, le miracle : je me réveillai avec toute ma tête. Les neuf mois suivants passés dans un centre de rééducation furent difficiles, avec les grèves des transports et surtout la pandémie de Covid qui nous est tombée sur la tête !

Aujourd'hui, je vois chaque soignant avec un regard différent car je leur dois tout. Je bénis Dieu pour chaque jour qu'il me prête à vivre, heureux, grâce à l'amour fidèle de ma femme qui m'a épousé « *pour le meilleur et pour le pire* » et l'amour de mes enfants. Je mesure ma chance de mener une vie presque normale avec tout le confort possible à ma disposition.

### Aider les autres, un devoir

Au Foyer de Grenelle, que j'ai rejoint comme enseignant de français bénévole en 2022, je vois des parcours de vie tellement poignants, notamment des réfugiés déracinés de leur pays qui repartent de zéro en France, qui ont le courage d'apprendre le français pour s'intégrer en France. Pour moi, le privilégié, qui ai beaucoup reçu ces dernières années, c'est un devoir de les aider dans leur apprentissage du français. Je suis reconnaissant au Foyer de Grenelle pour cette chance. >> ■



« Elle ne disparaît jamais... » (La tolérance », Mur de Berlin)

# Au revoir Joseph

Merci pour tout ce que tu as donné. Nous sommes tristes, mais heureux de t'avoir connu.

Par Jean-Michel Buchoud

Joseph est décédé. Peut-être en mars, peut-être en avril 2023. Peut-être à Toulouse, où il était reparti en septembre 2020. Sans prévenir personne. Ses activités, son départ, sa vie, son retour, son décès auront toujours été entourés d'un halo de mystère. Ce n'est qu'un certain temps après son décès que nous avons appris qu'il nous avait quittés, le temps que le journal du Foyer revienne avec la mention « décédé ».

## L'homme du glanage

Si vous ne l'avez pas connu, il est certain que vous avez entendu son nom et connu son action au Foyer. Pour le Repas du mercredi, pendant près de 15 ans, Joseph aura été l'homme du glanage au marché. Il aura contribué à nourrir tellement de monde ! Il avait fait l'objet d'un long article dans le magazine *La Vie* de juin 2010 dont est extraite cette photo. Et ce petit texte : « *Glaner, cuisiner, partager* », telle est la devise de ce bénévole et de ses compagnons qui travaillent activement pour que les produits récoltés au marché deviennent source de convivialité. « *C'est mieux qu'au restaurant, nous préparons un vrai repas, riche et équilibré, pour au moins une trentaine de personnes* » lance fièrement cet ancien conducteur de travaux qui mène tout son petit monde à la baguette... « *Quand on voit tous ces gens qui*

*ne mangent pas à leur faim, on n'a pas le droit de perdre quoi que ce soit* ».

## La passion de l'Autre

Joseph était obnubilé par le souci de venir en aide, jusqu'à prêter sa petite chambre et dormir sur le canapé, ou même son petit logement et partir dormir ailleurs : à l'hôtel ?

Joseph aura aussi été un infatigable colleur d'affiches, qu'il préparait méticuleusement en découpant des cartons à attacher aux arbres et réverbères pour annoncer Les Miettes.

Lors d'une réunion d'équipe avant la COVID, l'idée était venue d'afficher un grand portrait de Joseph dans la salle A1, celle du Repas du mercredi. La COVID est arrivée, Joseph est parti pour Toulouse. Il n'y a aura pas de portrait de Joseph. Aurait-il accepté ? ■



Joseph au marché, 2010.



**LES ALGUES VERTES**  
Film français de Pierre Jolivet  
Sortie prochaine en DVD

Adapté de la bande dessinée éponyme, le film décortique le système de l'agrobusiness breton responsable de la politique d'après-guerre de remembrement des sols et de ses conséquences délétères : les « *grandes marées* » d'algues vertes, produits du déversement des lisiers des élevages industriels des porcs dans les rivières et la mer, à l'origine d'intoxications

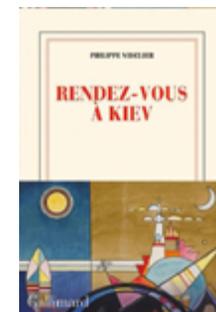
mortelles. Il déroule les épisodes itératifs de déni des pouvoirs publics, des élus, des responsables des syndicats agricoles... Une omerta contre laquelle des lanceurs d'alerte se sont battus, seuls, contre tous et toutes, aux côtés des familles victimes, que tente de lever, pas à pas, la journaliste enquêtrice Inès Léraud, avec l'aide du militant André Ollivro.



**ANATOMIE D'UNE CHUTE**  
Thriller français de Justine Triet  
Sortie prochaine en DVD

Sandra, romancière allemande reconnue, est interviewée par une étudiante dans son chalet isolé des Alpes. « *Qu'est-ce que vous voulez savoir ?* ». Elle ne saura rien. Mais nous, les spectateurs, on va découvrir pas à pas les pièces d'un puzzle tragique. À l'étage, Samuel, le mari français, professeur dépressif, travaille, en poussant à fond le volume de la musique. Quelques temps plus tard, Daniel, le fils de 11 ans,

malvoyant, le découvre, le crâne fracassé à l'aplomb de la fenêtrée de sa chambre. Homicide, accident, suicide ? Sandra est accusée. Commencent alors l'anatomie-autopsie de la chute d'un couple et le déroulé d'un procès à rebondissements au climat intense, remarquablement scénarisé et interprété. Un bon cru pour la Palme d'or de cette année !



**RENDEZ-VOUS A KIEV,**  
suivi de **L'ESCALIER D'ODESSA**  
De Philippe Videlier  
Editions Gallimard

Dans « *Rendez-vous à Kiev* », l'auteur évoque les relations qu'entretenaient l'Ukraine et la Russie dans la période qui précéda et suivit la révolution bolchevique. Une période charnière où Lénine finit par promulguer, le 3 décembre 1917, dans la foulée de la révolution d'octobre, un « *manifeste au peuple ukrainien* » et où le Conseil des commissaires du Peuple reconnaît à la République populaire d'Ukraine le droit de « *se séparer entièrement de la*

*Russie* ». Une clé précieuse pour comprendre le rapport d'amour-haine entre ces deux pays les plus peuplés de l'ex-URSS. *L'escalier d'Odessa* décrypte la scène mythique du bébé dans son landau dévalant un escalier dans *Le cuirassé Potemkine* d'Eisenstein, au cours de la révolte populaire de 1905. Ces deux récits restituent des pages de l'histoire pour mieux saisir ce qui se prolonge dans l'actuelle tragédie ukrainienne.

**Florence Arnold-Richez**

### Au revoir Martine, par Hélène Zolo

**Martine Agron** n'est plus. Bénévole octogénaire, elle tenait un stand aux *Miettes* et prêtait toujours main forte aux préparatifs de dernière heure. Elle était également membre de l'équipe du *Café*, toujours soucieuse de la qualité des boissons qu'elle servait. Au point de remplacer un produit proposé par un autre, de meilleure qualité. Sur ses deniers ! Martine était une petite dame lumineuse, enjouée, sympathique ! Elle nous manque.

### Quatre nouveaux ateliers pour adultes

**Rose-Marie Torchia** vient de lancer deux ateliers de **couture**, le lundi de 14 h à 16 h et le mardi de 16 h 15 à 18 h 30, d'« **Anglais conversationnel** », le jeudi de 10 h à 12 h et de **Qi Gong**, une discipline et pratique physique douce, le mercredi matin de 10 h à 11 h.

**Laure Adler**, journaliste et essayiste, propose des « **déj-écriture** », (possibilité d'apporter son casse-croûte), les mardis de 12 h à 13 h 30, à partir du 10 octobre.

### Un grand merci à Suzanne

Le Foyer s'est réuni le mardi 19 septembre dernier autour de **Suzanne Galland**, qui a fait pendant 23 ans partie de l'équipe des bénévoles de l'accueil domiciliation et de celle du dîner du mercredi dont elle a aussi été la responsable, et qui s'est occupée du jardin. Elle quitte Paris pour Nantes afin de se rapprocher de sa famille. Yves, notre président, a salué son implication, sa capacité à entraîner les autres et sa persévérance. Suzanne était un pilier qui manquera au Foyer.

### Le Foyer est heureux d'accueillir

**Valérie Rodriguez**, la nouvelle Secrétaire Générale depuis le 1<sup>er</sup> septembre de la Miss Pop, directrice de la Frat' de Trappes pendant 10 ans.

**Alycia Seurat**, salariée au poste de coordination d'accompagnement à la scolarité, pour une période de 4 mois, depuis le 4 septembre, pour le remplacement de Cécile (en congé maternité). Elle fera la liaison entre les bénévoles, les enfants, les parents et participera au bon déroulement de cet accompagnement.

### Nous saluons

la **décoration** de **Najat Benali**, au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, le 11 septembre, par M. Philippe Goujon, maire du 15<sup>e</sup>. Rectrice de la Mosquée de Javel, elle est présidente de la Coordination des associations musulmanes de Paris (CAP) et membre du groupe interreligieux « *Agir pour la fraternité* ».

**Culte** tous les **dimanches à 10 h 30**. La Sainte-Cène a lieu le premier dimanche du mois.

**Matin spirituel** les **lundis** et **vendredis** de **9 h à 9 h 45** dans la grande salle. Partage d'un texte inspiré de différentes spiritualités, libre échange, temps de méditation, de contemplation et de silence. Ouvert à toutes et tous. Entrée libre.

**Déjeuner biblique** le **deuxième mardi** du mois dès le **10 octobre**, de **12 h 30 à 13 h 45**. Chacun.e apporte son repas tiré du sac et le Foyer offre le café.

Nous envisageons cette année de lire *l'évangile de Jean*. Original à plus d'un titre : influencé par la philosophie grecque, la gnose et le judaïsme, il diffère des synoptiques qui suivent, plus ou moins, un même canevas événementiel. Profondément poétique, riche en symboles, s'élevant très haut dans la contemplation du logos et fort de sa portée anthropologique, il nous est cher par l'importance qu'il accorde à l'amour et au croire. Familière aux habitué.e.s des déjeuners bibliques, l'heureuse nouvelle de *L'Aigle de Patmos* déborde par son aura, et s'adresse aussi bien aux personnes croyantes qu'aux non croyantes.

**Les jeudis du Foyer** La grande salle est libre tous les jeudis soir pour accueillir les débats et conférences organisés par le Foyer. Les lecteurs de l'AMIDUF sont invités le **jeudi 9 novembre** en soirée pour lancer « les jeudis du Foyer de Grenelle », de **19 h à 20 h30**, pour un débat autour de ce numéro 406.

**Miettes** Les prochaines ventes se tiendront **de 10 h à 16 h**, les **samedis 4 novembre, 9 décembre** (pour la brocante) et le **dimanche 10 décembre de 10 h à 17 h** (miettes spéciales « livres »).

**Café associatif** ouvre les **lundis, mardis, jeudis** et **vendredis** de **16 h à 18 h**.



# Le Grand Chambardement

par Guy Béart

La terre perd la boule  
Et fait sauter ses foules  
Voici finalement  
Le grand le grand  
Voici finalement  
Le grand chambardement

Un grain de sable explose  
Un grain c'est peu de choses  
Mais deux mais dix mais cent  
Ça c'est intéressant

Voyez messieurs mesdames  
Dans l'univers en flammes  
Entre les hommes-troncs  
La danse des neutrons

C'est l'atome en goguette  
Le ping-pong des planètes  
La lune fait joujou  
Et met la terre en joue

C'est la grande escalade  
Les monts en marmelade  
Sous le rayonnement  
Du grand du grand  
Sous le rayonnement  
Du grand chambardement

Place pour le quadrille  
Des fusées des torpilles  
Ce soir c'est le grand bal  
La «der des der» globale

Oyez les belles phrases  
La Chine table rase  
Se crêpant le chignon  
À coups de champignons



Sur les montagnes russes  
Passées au bleu de Prusse  
Les bons gars du Far-West  
Ont bien tombé la veste

Regardez qui décide  
Ce joyeux génocide  
Qui dirige vraiment  
Le grand chambardement

Ciel ! Ce sont les machines  
Les machines divines  
Qui nous crient en avant  
En langue de savant

Que les calculatrices  
Sur le feu d'artifice  
Alignent leurs zéros  
Comme des généraux

Elles ont fait merveille  
Bravo pour ces abeilles !  
Qu'on décore à cette heure  
Le grand ordinateur !

Nous finirons la guerre  
Avec des lance-pierres  
Si nous vivons demain  
Nous en viendrons aux mains

Si nous vivons demain